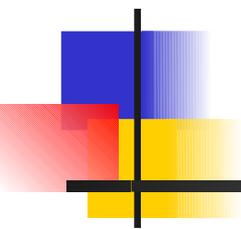


La baisse de l'emploi agricole est-elle inéluctable ?

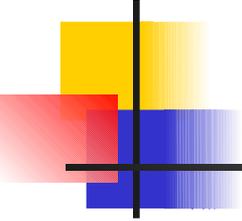


Association MARS 3 février 2015

Maurice DESRIERS,

Administrateur Terre de Liens Ile-de-France,
ancien secrétaire de la Commission des comptes de l'agriculture
(MAAF – SSP)

Le contexte de la présentation

- 
-
- La présentation qui suit est le résultat de la participation à deux contributions sur le thème de l'emploi
 - Un travail de réflexion initié et coordonné par Michel BUISSON qui a fait l'objet d'une note largement diffusée
 - Une présentation lors des rencontres nationales des agricultures (RNDA) de Dardilly organisées par le collectif Impact et le MRJC

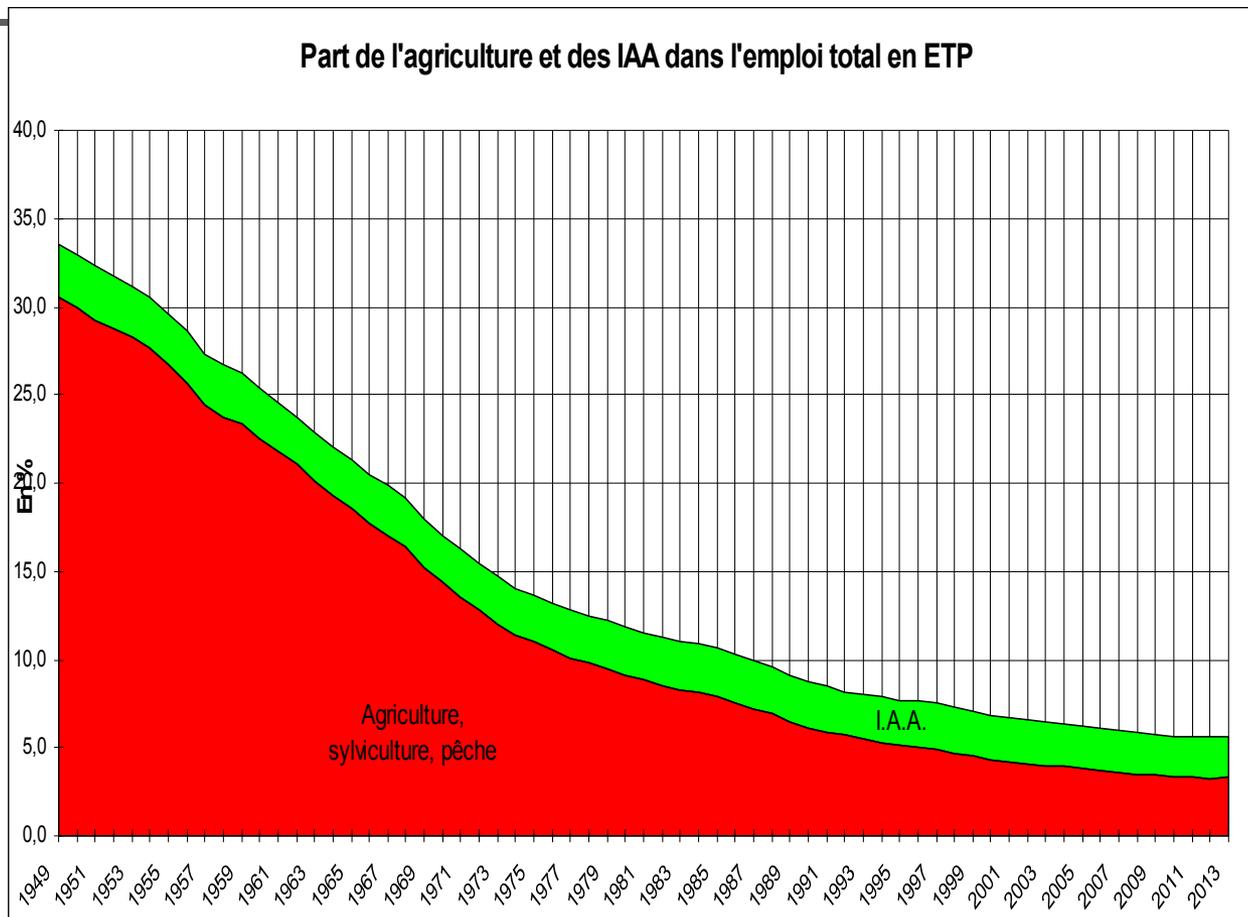
De quels effectifs parlons-nous ?

Selon la MSA, 1,2 millions « d'actifs agricoles »

- Mais 428 000 ne travaillent pas vraiment dans l'agriculture (Crédit Agricole SA, Groupama, ...)
- Sur le champ des exploitations agricoles au sens large, une synthèse des données SSP (ministère de l'agriculture) et MSA donne
 - 922 000 personnes actives permanentes représentant 626 500 équivalents temps plein
 - Auxquels s'ajoutent 97 500 équivalents temps plein pour les salariés saisonniers ou occasionnels
 - Soit au total 724 000 unités de travail total
- Selon la comptabilité nationale
 - Branche agriculture, sylviculture, pêche : 769 000 personnes
 - Industries agricoles et alimentaires : 625 000 personnes
 - Estimation des emplois induits : 500 000 personnes
 - Soit au total 1,9 million de personnes, soit 7 % de l'emploi total en France

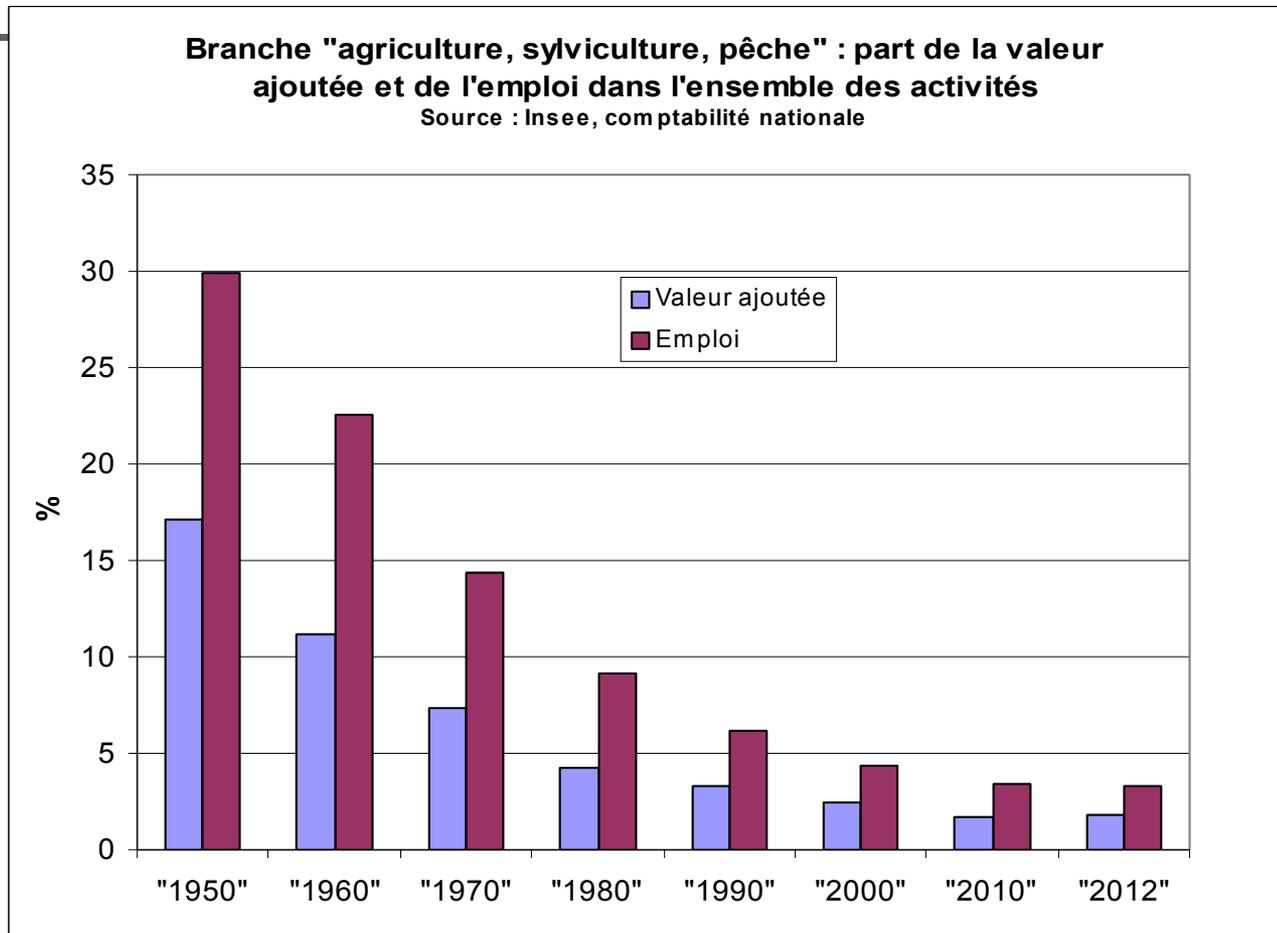
Baisse continue de la part de l'emploi agricole

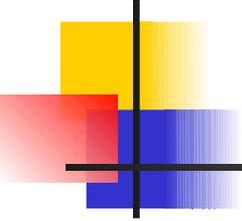
- En 2013 l'agriculture représente 3,3 % de l'emploi total, soit 10 fois moins qu'en 1950
- La baisse a été plus forte dans les années 60
- Ralentissement depuis 1970 mais poursuite de la tendance



Une importance plus forte en termes d'emplois qu'en termes de création de richesse

- En 2013 l'agriculture représente 1,8 % du PIB et 3,3 % de l'emploi
- Ce rapport de 1 à 2 est constant depuis 60 ans
- Renvoie à la dégradation des prix agricoles en termes réels



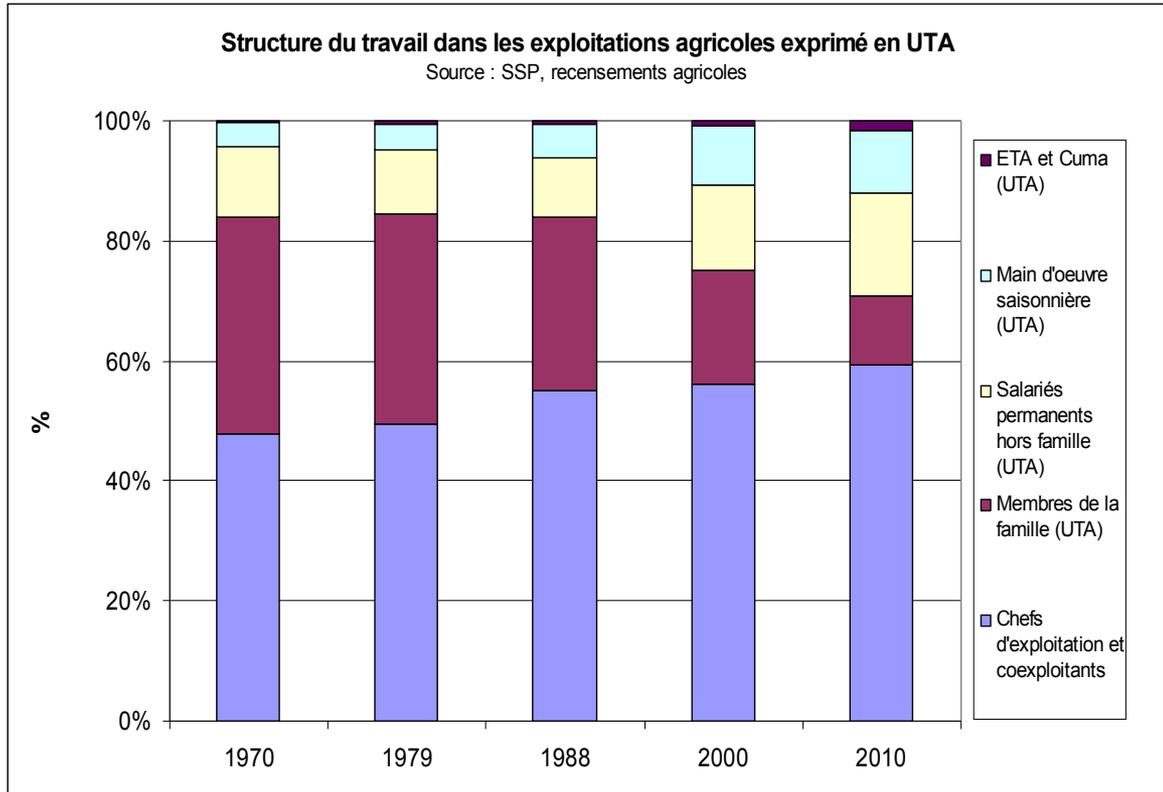


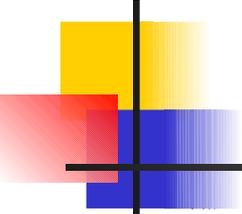
La baisse de l'emploi agricole a suivi celui du nombre des exploitations

- Taux annuel de diminution entre – 2,5 % et – 3,5 % selon les périodes
- Entre 2000 et 2010
 - Perte de 48 exploitations par jour
 - Perte de 50 emplois équivalents temps plein par jour
- Nombre d'actifs totaux par exploitation quasiment stable
- Disparition rapide des petites et moyennes exploitations, quasi stabilité du nombre des grandes exploitations qui voient leur part dans le total augmenter
- Agrandissement des exploitations en surface et en potentiel de production

Une structure du travail profondément modifiée et plus professionnelle

- Depuis 1970
- Travail total divisé par 3
- Chefs d'exploitation et co-exploitants divisé par 2,5
- Autres membres de la famille divisé par 10
- Salariés permanents par 2
- Baisse de 18 % salariés saisonniers ou occasionnels



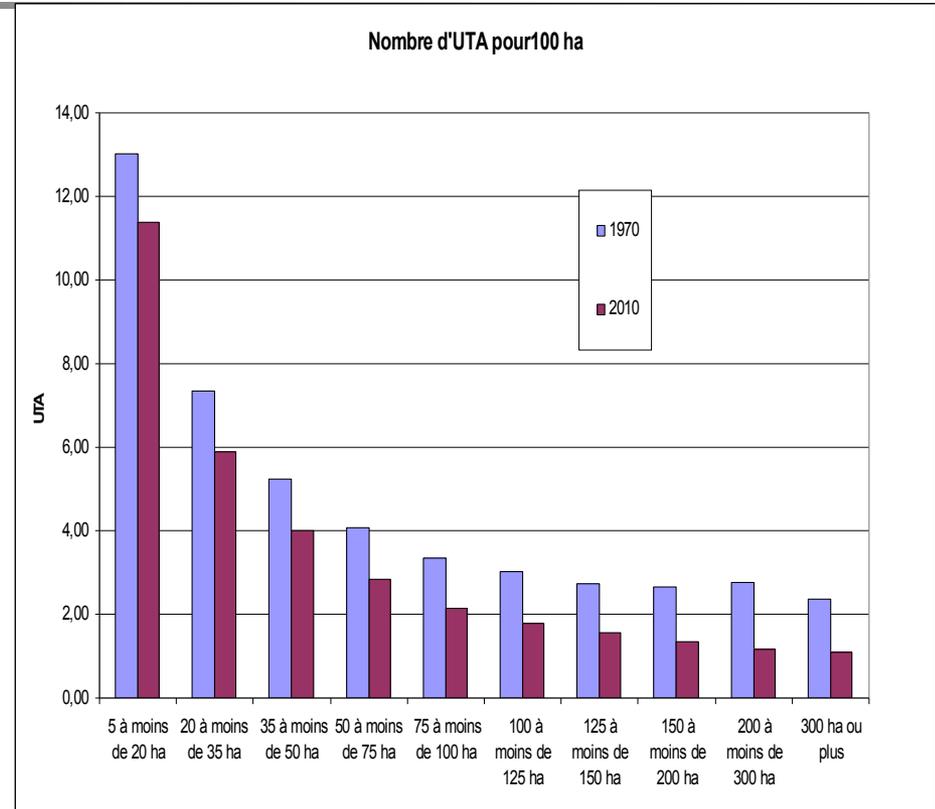


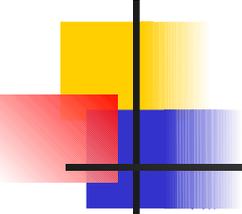
La hausse de la part de l'emploi salarié ne signifie pas une augmentation de l'emploi correspondant

- La part du travail salarié passe de 15,9 % en 1970 à 27,5 % en 2010
- La part des exploitations avec salariés augmente avec le nombre des grandes exploitations employeuses de salariés qui représentent en 2010 près de 83 % des effectifs de salariés agricoles
- Mais dans ces exploitations le nombre d'unités de travail (UTA) est en baisse
 - Salariés permanents : 2,07 en 2010 contre 2,18 en 2000
 - Salariés saisonniers : 0,78 en 2010 contre 0,90 en 2000

Une destruction d'emplois liée à l'agrandissement qui s'accroît depuis 40 ans

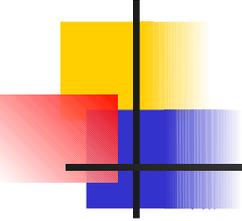
- En 1970, la baisse de l'emploi pour 100 ha se stabilisait au delà de 100 ha
- En 2010 la baisse se poursuit avec la taille des exploitations
- En 40 ans, le nombre d'actifs pour 100 ha a baissé de 12 % pour les exploitations de moins de 20 ha et de 58 % pour les plus de 200 ha





Un agrandissement favorisé par le phénomène sociétaire

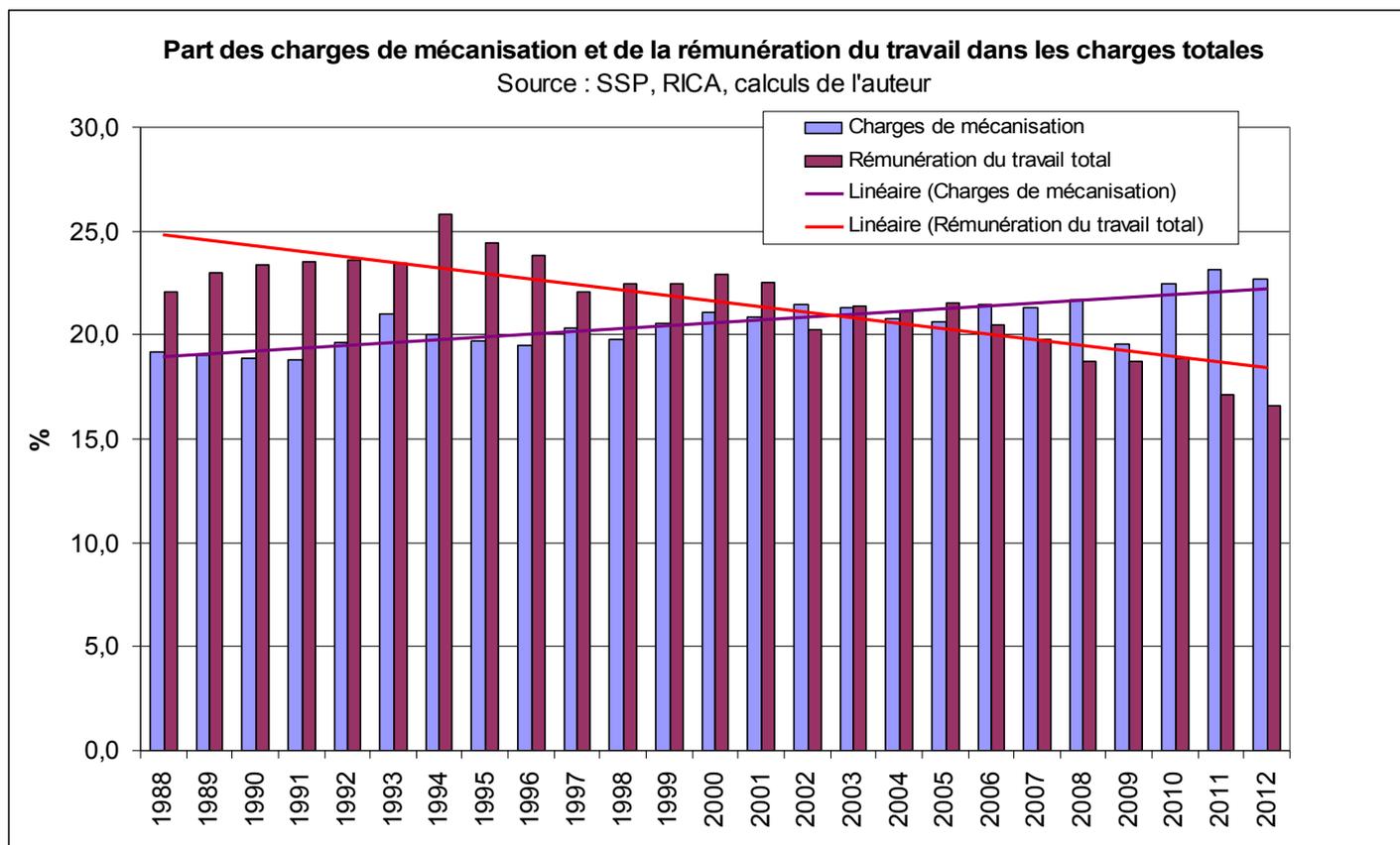
- En 2010 les formes sociétaires représentent 31 % des exploitations, mais 57 % de la SAU et 54 % de l'emploi total
- SAU moyenne des GAEC 3 fois plus élevée que la moyenne, 2 fois pour les EARL
- Nombre d'actifs pour 100 ha
 - Exploitations individuelles : 2,87
 - GAEC : 2,07
 - EARL : 2,5
- Le phénomène sociétaire, s'il permet des économies d'échelle, favorise l'agrandissement des exploitations, synonyme de moins d'emploi ramené à l'unité de surface

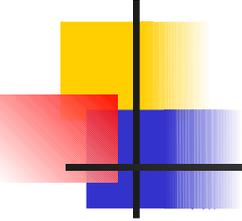


Emploi salarié contre emploi non salarié ?

- En 2010, 70 % de l'emploi agricole est non salarié
- L'emploi salarié est concentré à 83 % sur les grandes exploitations
- Mais les grandes exploitations sont moins intensives en termes d'emploi non salarié et leur développement est destructeur d'emploi total
- -> Le développement de l'emploi salarié passe par une augmentation des grandes exploitations et peut avoir comme effet secondaire une baisse de l'emploi non salarié
- -> Le soutien de l'emploi agricole le plus efficace passe donc par une politique foncière favorisant l'installation au détriment des agrandissements d'exploitations existantes

Des charges liées au travail remplacées par des charges de mécanisation ...





... dont la réduction pourrait être créatrice d'emplois

- Hypothèse de baisse de 10 % des charges de mécanisation compensée par un recours à la main d'œuvre sur la base du taux de rémunération moyen
- Équivalence de 47 000 emplois non salariés ou salariés

Équivalence en emploi de 10 % de charges de mécanisation (nombre d'unités de travail)

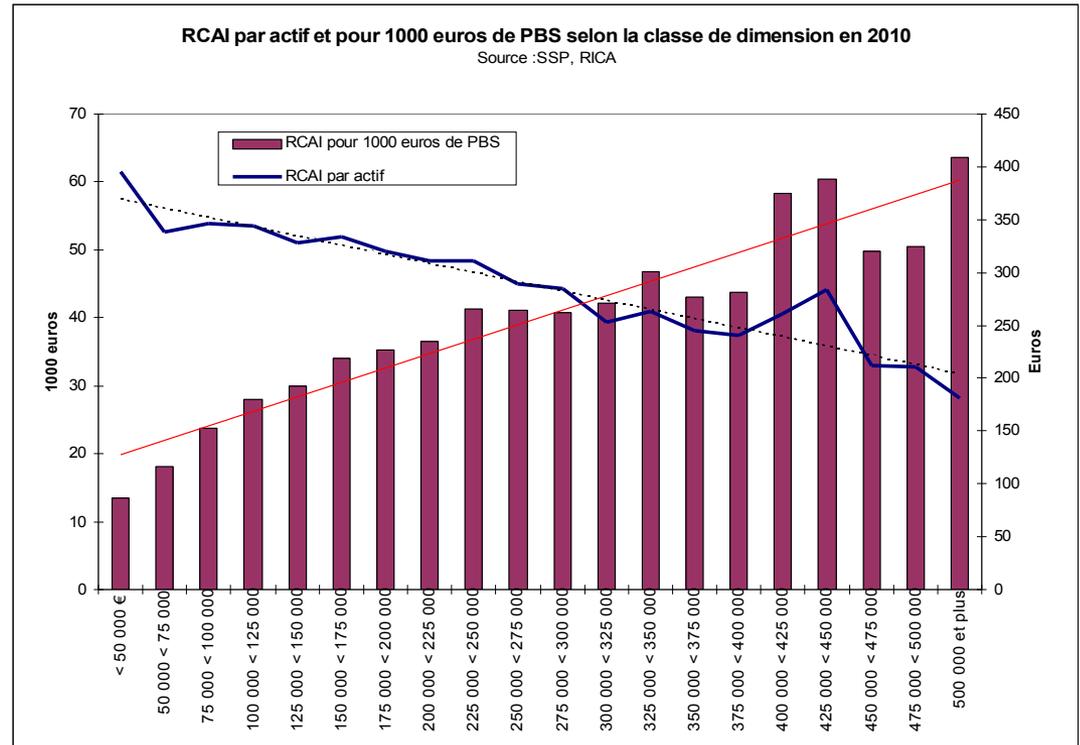
Ensemble des exploitations	47 200
COP	10 000
Autres grandes cultures	4 400
Maraîchage, horticulture	900
Arboriculture fruitière	900
Viticulture	3 900
Bovins lait	8 700
Bovins viande	3 900
Ovins et caprins	1 700
Elevages hors sol	1 000
Autres	11 800

Source : SSP, RICA, calculs de l'auteur

Des économies d'échelle qui génèrent du revenu apparent au détriment de l'emploi

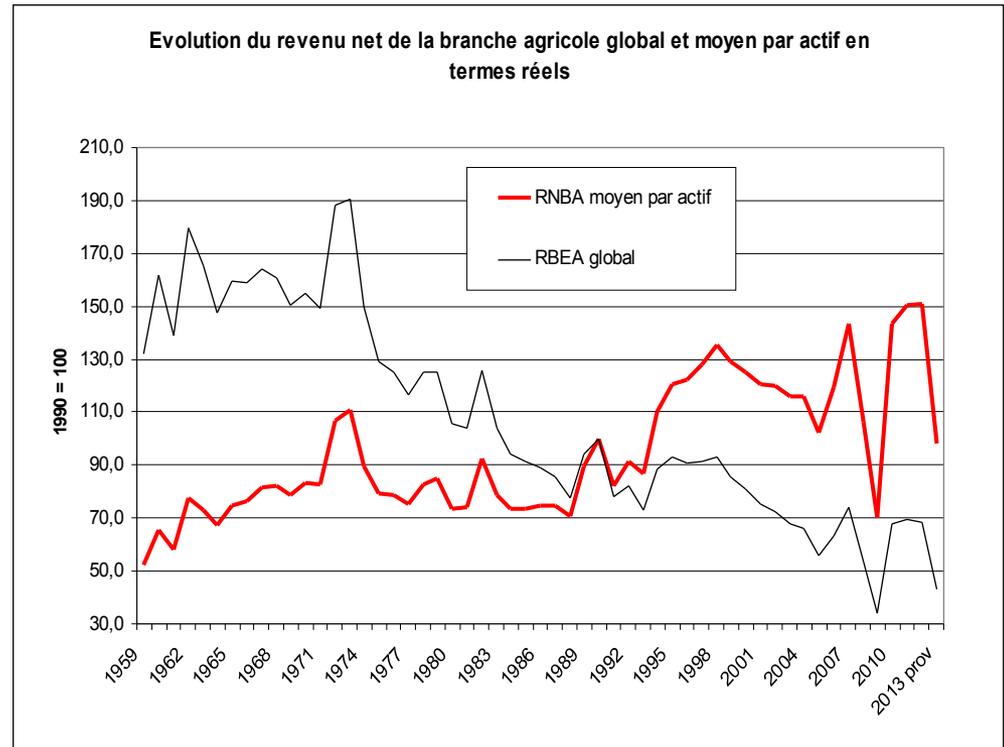
En 40 ans la surface moyenne par exploitation est passée de 18,8 à 55 hectares

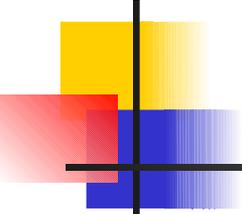
- Le nombre d'actifs pour 100 ha est passé de 8 à 2,8
- Agrandissement va de pair avec amélioration du revenu par actif ...
- ... mais la marge ramenée au potentiel de production diminue avec la taille



Le dilemme valeur ajoutée, revenu ou emploi (1)

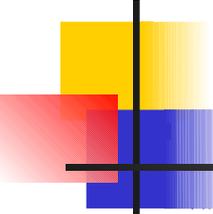
- Le revenu de la ferme nationale diminue en termes réels
- Mais le revenu moyen par actif augmente non pas « grâce à la baisse du nombre d'actifs » mais par les économies d'échelle permises par l'agrandissement des exploitations qui ont pour conséquence une baisse des emplois





Le dilemme valeur ajoutée, revenu ou emploi (2)

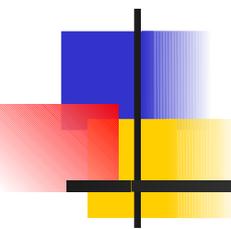
- Production de l'exercice
 - - consommations intermédiaires
 - = valeur ajoutée brute
 - - rémunération du travail
 - - autres charges
 - + subventions d'exploitation
 - = résultat courant (revenu)
- Objectif : améliorer la valeur ajoutée par économie d'intrants
 - Si elle n'est pas compensée par un recours à de la main d'œuvre supplémentaire, cela se traduira par un gain de revenu, mais sans amélioration de l'emploi
 - Si elle est compensée par un recours supplémentaire à la main d'œuvre, il y aura amélioration de l'emploi mais pas d'amélioration du revenu
 - L'objectif d'amélioration de la valeur ajoutée par actif (ou du revenu) n'est donc pas compatible avec une recours accru à la main d'œuvre, synonyme d'amélioration de l'emploi. Ce ne pourra être le cas que si parallèlement il y a une revalorisation de la valeur de la production, donc des prix



Quelles pistes pour améliorer l'emploi agricole ?

La réforme de la PAC, avec la convergence des aides et la revalorisation des 52 premiers hectares pourrait freiner la course à l'agrandissement, mais

- Mesures non utilisées à plein
- Transparence des GAEC pourrait détourner la mesure
- La loi d'avenir agricole
 - Peut améliorer l'efficacité du contrôle des structures mais renvoie aux schémas directeurs régionaux
 - Peut permettre un meilleur contrôle par les SAFER grâce à un droit de préemption étendu
 - Si les GIEE sont un élément positif, l'incitation au regroupement qu'ils supposent pourrait aussi favoriser le développement des formes sociétaires et favoriser l'agrandissement
- Nécessaire travail d'explication et d'information pour améliorer la transmission et les installations



Merci pour votre attention
